

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **57 (1949)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

remercie M. Biaudet du travail fructueux qu'il a accompli pendant les deux années de sa présidence et donne ensuite la parole à M. Pierre Grellet, homme de lettres et journaliste, qui présente, avec la simplicité et le charme qui lui sont coutumiers, une fort intéressante communication consacrée au séjour en Suisse de quelques-uns des personnages du grand drame révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle : *Le général de Montesquiou et les émigrés de Bremgarten (1792-1795.)* Nos lecteurs apprendront avec plaisir que le texte de cette communication paraîtra dans un des prochains numéros de la *Revue Historique Vaudoise*.

E. G.

CHRONIQUE

Dans un article publié par la *Gazette de Lausanne* le 12 mai 1949 sous le titre *Un meurtre politique à Lausanne au XVII^e siècle*, M. L. Seylaz donne d'intéressants renseignements sur l'histoire de la maison où se trouve, à l'angle de la place et de la rue Saint-François, la belle tourelle dont M. Butticaz avait parlé dans le même journal le 21 janvier 1949. Cette maison appartenait en 1664 à la famille Deyverdun et c'est là qu'habitait le réfugié politique John de l'Isle qui avait voté la mort du roi d'Angleterre Charles I^{er}, avec Edmond Ludlow et d'autres qui se trouvaient aussi à Vevey sous la protection de LL.EE. Charles II qui succéda à Cromwell en 1660 résolut de se venger en les faisant mourir et M. Seylaz raconte, d'après les mémoires historiques du général Meredith Read, ancien consul des U. S. A. à Lausanne dès 1879, comment ses agents secrets y parvinrent en abattant John de l'Isle d'un coup de feu à l'entrée du temple de Saint-François, le 11 août 1664. (Sur le séjour des réfugiés anglais à Lausanne et Vevey et la mort de l'Isle, voir *Un réfugié anglais en Suisse*, Edmond Ludlow, par E. Mottaz, R. H. V. 1894, livraisons I, II et III.)

Le 13 mai 1349, il avait été conclu un *traité de Combourgeoisie entre Payerne et Fribourg* prévoyant entre autres un arbitrage en cas de conflit et une procédure pour mettre fin aux différends survenant entre les bourgeois des deux villes. La société d'histoire de Fribourg est venue à Payerne le 13 mai 1949, célébrer le six-centième anniversaire de cet événement. Elle y fut reçue avec satisfaction, et une

nombreuse assistance se réunit dans la belle salle du tribunal. Sous la présidence de M. Bernard de Vevey, elle entendit deux excellentes communications de M. Burmeister sur l'*Histoire de la Combourgeoisie*, et de M. Perrochon sur *La reine Berthe et Fribourg*. M. Burmeister a résumé l'histoire de la Combourgeoisie de Payerne et Fribourg dans le *Journal de Payerne* du 18 mai 1949.

Le 28 mai 1949, il y eut à Besançon, sous le patronage de la Faculté libre de droit, une journée d'étude des *Institutions comtoises et romandes*. Elle fut consacrée à l'histoire de la noblesse et de la féodalité. Une douzaine de communications y furent présentées. Les suivantes concernaient la Suisse romande : M. Marc Chapuis (Lausanne) : *La noblesse dans le Pays de Vaud jusqu'au XIII^e siècle* ; M. Bernard de Vevey (Fribourg) : *Sources et statut de la noblesse en Suisse romande du XIV^e au XVIII^e siècle* ; M. Wolfgang Liebeskind (Genève) : *La noblesse valaisanne* ; M. Louis Junod (Lausanne) : *La politique bernoise à l'égard des fiefs nobles au XVIII^e siècle* ; M. Henri Mercier (Ennet-Baden) : *Le duel judiciaire en Romandie-Burgondie*.

En 1948, les archives cantonales ont eu à faire de nombreuses recherches pour renseigner des familles et des administrations sur des généalogies et des questions historiques particulières ou locales.

Le Conseil d'Etat fait copier dans diverses archives ce qui concerne la Révolution vaudoise de 1798, spécialement dans celles de Berne.

La salle de lecture continue à être fréquentée par de nombreux chercheurs du pays et étrangers, étudiants et historiens.

Les archives ont reçu de nombreux dons parmi lesquels on peut citer ceux de M. de Miéville, à Pully (collection de généalogies vaudaises) ; de MM. De Semontet et Delaporte (inventaire des parchemins contenus dans les archives de Lucens) ; des archives de Genève (documents sur la famille Quisard et la seigneurie de Crans) ; etc.

L'assemblée annuelle de l'*Association du Vieux-Lausanne* s'est réunie le 22 juin 1949 à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. H.-S. Bergier. Le rapport du Comité pour l'année 1948 dit que les musées ont été visités par 6011 personnes à l'Evêché, 2195 à Mon-Repos, 2350 à Vidy et 600 à Grandvaux. Un grand nombre de dons ont été reçus et un legs très important de M. Henri Pelet est venu enrichir les collections. Le rapport renferme enfin l'intéressante communication faite par M. Jean Burnier sur le sujet : *Anecdotes sur les familles Perdonnet et Burnier*.

Après les opérations statutaires, l'assemblée eut l'avantage d'entendre une causerie de M. Louis Junod, archiviste cantonal, sur *le banquet du 10 juillet 1791 à Ouchy*.

La *Société suisse de préhistoire* s'est réunie les 25, 26 et 27 juin à Yverdon sous la présidence de M. Louis Bosset, archéologue cantonal. Arrivé au terme de sa période de présidence, il fut acclamé président honoraire et remplacé par M. W. Guyan, à Schaffhouse. Une centaine de congressistes visitèrent le premier jour la carrière romaine de La Lance, le pont de Fresens, les Menhirs de Corcelles, de Bonvillars et de Grandson, et enfin la route romaine de Covatannaz qui reliait l'Helvétie à la Gaule. Diverses communications furent faites le samedi soir par MM. Sauter sur les fouilles de Collombey, et Spahni sur les pierres à cupules, et le dimanche matin par M^{lle} Reinbold sur les dernières fouilles vaudoises, et M. Drack, à Baden, sur la maison romaine. Les congressistes visitèrent encore, le dimanche, les Mosaïques d'Orbe et le curieux refuge (« La Poëpe ») près d'Ependes. Le lundi fut enfin consacré à l'Abbatiale de Payerne, aux fouilles et au Musée romain d'Avenches.

Des fouilles qui ont été faites à *Mies*, au bord de la route de Genève à Lausanne, ont fait découvrir des tombes helvéto-romaines avec des squelettes en bon état de conservation, un bracelet de fer et un graphisme.

La *Société d'Histoire de la Suisse romande* s'est réunie à Saint-Prex, le 9 juillet 1949, sous la présidence de M. H. Naef. La séance eut lieu dans la grande salle de la Paix où l'on reçut vingt-quatre nouveaux membres et entendit deux communications. M. Pierre Grellet parla de *La belle batelière du lac de Brienz* qui, vers 1815, inspira par sa beauté les poètes, les artistes et les voyageurs. M. J.-C. Biaudet parla ensuite d'*Une fausse chanson bonapartiste (1815-1816)*, montrant les difficultés que le gouvernement vaudois eut à surmonter à une époque où la Suisse se trouvait déjà entre deux blocs politiques adverses. Cette communication importante est publiée dans le présent numéro de la *R. H. V. M.* Naef rappela le passé d'Allaman, que Voltaire aurait acheté sans l'opposition de LL.EE., qui fut habité par Joseph Bonaparte, par le duc de Bassano et enfin par le comte de Cavour. Le château appartenait alors à la famille de Sellon et maintenant à celle des de Loriol qui, au cours de l'après-midi, reçut de la manière la plus aimable les amis du passé romand.

Quelques historiens avaient publié au XIX^e siècle un *Recueil diplomatique du canton de Fribourg* comprenant huit volumes, et feu Max de Diesbach n'avait pas pu en préparer une table onomastique. Ce répertoire vient de paraître, et on peut se le procurer au prix de 4 fr. auprès de M. Paul Clément, 10, Grand-Rue, à Fribourg.